

Festival, documentaire, formations : le pôle grands prédateurs sur tous les fronts

Environnement. Le pôle grands prédateurs du Jura a débuté le tournage d'un documentaire sur les chiens de protection. Il va également organiser un festival en octobre.

■ Une formation à la connaissance des moyens de protection des troupeaux

Samedi 23 mai, le pôle grands prédateurs organise avec Jura Nature Environnement, une journée de formation gratuite et ouverte à tous au Carcom de Lons-le-Saunier.

« L'idée, c'est de sensibiliser les gens à la connaissance des moyens de protection des troupeaux », explique Patrice Raydelet, du Pôle. « Nous passerons la matinée au Carcom et l'après-midi, Laurent Bozon, un éleveur de moutons de Saint-Laurent-la-Roche, nous fera visiter son exploitation et nous expliquera comment il fonctionne avec son chien de protection. »

L'idée est née après les attaques de loups survenues en 2013 dans le haut Jura.

Des bénévoles s'étaient mobilisés mais n'étaient pas tous forcément formés aux comportements à tenir à proximité des troupeaux et des chiens de protection.

« Le but, c'est d'apporter de la connaissance si jamais ce cas de figure se reproduit, mais aussi faire connaître le quotidien d'un éleveur. »

L'inscription se fait auprès de JNE (03 84 47 24 11 ou contact@jne.asso.fr).

■ Un documentaire en cours de tournage

« Nous voulons valoriser ce qui fonctionne plutôt que de perdre notre temps dans des querelles sans fin. »

Le pôle a débuté, avec le soutien de la DREAL Franche-Comté, le tournage d'un documentaire sur les éleveurs qui utilisent des chiens de protection dans le massif du Jura. Il devrait être terminé en 2016.



Photo Renaud Lambolez

Les chiens patous ont fait leurs preuves

contre les grands prédateurs

« Ce ne sera pas qu'une suite d'interviews », indique Patrice Raydelet. « Nous voulons montrer comment ils travaillent et les bénéfices de la présence de ces chiens. »

■ Un festival en octobre

Du 9 au 11 octobre, le pôle va investir le Carcom de Lons pour un festival dédié aux prédateurs, « de la cocinelle à la baleine à bosse ». Films, conférences, expositions photo, animations sont prévus. « On espère, à terme, créer des tables rondes et débattre après les documentaires et en présence des réalisateurs. » ■

Renaud Lambolez